

# Oracle argumente la migration de 9i à 10g

Est-ce le frein au changement au sein de nos organisations? Est-ce le concept qui est trop avancé ou un peu prématuré?

Les discussions sont allées bon train, suite aux déclarations du turbulent patron d'Oracle, Larry Ellison, à Paris lors des journées Oracle World (Europe, en fait) qui viennent de se dérouler à la Défense.

*« C'est un nouveau modèle d'architecture. Avec les principaux acteurs du marché, nous avons longtemps assisté et contribué à cette course aux plus grosses machines, toujours plus puissantes, plus rapides. Aujourd'hui cette course s'arrête. C'est le logiciel qui prend la relève. Certes, il y aura toujours de nouveaux systèmes, des mainframes, etc. mais les entreprises mettent la priorité sur l'optimisation de leurs traitements de données »*, a notamment déclaré le 'big boss' d'Oracle, toujours très en verve.

## Trois principales nouveautés

Oracle met en avant trois nouveautés pour expliquer sa nouvelle démarche « 10g »:

1-un outil d'administration supervision:

*« La nouveauté, ici, avec **Enterprise Manager 10g**, c'est que le même module supervise les bases de données et le serveur, avec un monitoring plus fin de ses ressources »,* résume Pascal Rawsin, responsable marketing 'Data server' » d'Oracle France.

2-un nouveau serveur d'application, ou **Application Server 10g**

3-le nouveau noyau **Database 10g**:

le nouveau SGBD (gestionnaire de bases de données) succède à la génération 9i introduite il y a 4 ans (« i » pour Internet)

**Trois nouvelles fonctions** sont mises en avant:

-l'automatisation des fonctions de stockage, avec le principe d'une virtualisation des ressources (dissociation entre les volumes physiques et la gestion logique des ressources disponibles sur une architecture en réseau)

-l'augmentation des performances du moteur SGBD, due notamment à un référentiel interne plus large: en clair, plus d'informations sur les ressources « système », ce qui permet un autodiagnostic permanent des performances d'accès, de capacité mémoire, de temps de réponse, etc.

*« Le gain net en performances est de 25 à 30% »*, insistent les responsables d'Oracle.

-l'amélioration de la fonction « cluster », avec RAC 10g (pour *Real application cluster*): la distribution des applications sur des grappes de serveur est désormais assurée indépendamment des OS. Et Linux fait désormais des « couches » systèmes en natif:

*« Tout est disponible pour que les bases de données se connectent directement aux divers systèmes*

*d'exploitation -Windows, Solaris, Linux...-ce qui permet de répartir la charge linéairement« .*

### **Que retenir, en substance?**

Pas d'insistance lourde à expliquer le concept du « grid computing » (traitement des données parallèle, distribué, multi-processeurs...)

*« La réalité dans les entreprises, c'est qu'il y a une pression sur les coûts, donc un frein dans la course aux configurations hardware toujours plus performantes »* résume Laurent de Lavarene, responsable marketing « Serveur applicatif ».

Donc, place à l'agrégation de serveurs -petits ou moyens- et place à la répartition de charge sur des grappes de serveurs hétérogènes.

Et pas de changement dans la politique des licences des logiciels. A rappeler: un réel effort sur les prix pour les petites configurations orientées PME: le tarif débute en dessous des 1.000 euros, et -correctif- la première version monoprocesseur est à 5.200 euros (et non « 6.000 euros environ », comme annoncé dans nos précédentes infos).

Et aux clients Oracle déjà établis, la mise à niveau 10g est proposée gracieusement. A noter que la version 8i ne sera plus maintenue au delà du 31 décembre 2003; en clair, la 9i roule encore...

### **Un outil pour faciliter le déploiement multi-sites**

Oracle propose un nouvel outil qui automatise le déploiement de nouvelles applications de bases de données sur des sites distants ou non.

**Oracle Stream** gère tous les flux de données en y associant le ou les référentiels s'y rapportant.

*« C'est le principe d'un « clonage » des nouvelles configurations ou des mises à jour, permettant une propagation automatique« , explique Pascal Rawsin.*